



Claire Fontaine, France
(Unburnt/Burnt), 2011.
Courtesy de l'artiste et
de la galerie Air de Paris.

Le printemps est inexorable

Est-ce une conséquence inattendue du réchauffement climatique ? Les peuples de Tunisie et d'Égypte n'ont pas attendu les mois d'avril et mai, propices aux bourgeonnements révolutionnaires, pour faire éclore un Printemps dont on n'a pas fini de mesurer l'étendue. Jusqu'en Iran. Jusqu'en Chine. Et jusqu'en France, où la dictature des nantis sur tous les *sans* (logement, emploi, papiers, etc.) finira elle aussi par s'effondrer, réduisant en poussière le ciment de l'arrogance.

A l'heure où ces lignes sont écrites, la conclusion des révolutions arabes reste incertaine : chaque jour qui passe rougit de sang le pétrole libyen, tandis qu'en Algérie, un régime corrompu par les mêmes liquidités hydrocarburées ouvre les robinets à dinars afin de noyer le feu de la révolte. Mais ces manœuvres criminelles ou simplement dilatoires ne pourront longtemps retenir le cours de l'Histoire. Car la source qui a jailli des places de Tunis et du Caire, celle-là même qui est venue engouffrer humiliations et soumissions, réveillant la soif de liberté et de dignité, distille une matière première qui reste le plus formidable des carburants : l'espoir, dont semblaient scandaleusement privées des générations et des populations entières. Pablo Neruda le disait déjà : le printemps est inexorable. Toutes stratégies pour en empêcher la venue sont, tôt ou tard, vouées à l'échec.

Jeunes ou vieux, nous aurons eu l'immense privilège de vivre, de notre vivant, un bouleversement radical que l'on n'attendait pas, et qui va profondément changer la face du monde. C'est un formidable événement culturel, que *Mouvement* ne pouvait déceimment ignorer ni minorer. En cours de réalisation, nous avons modifié la couverture et le contenu de ce numéro, pour être à l'heure de ce printemps Inouï. « *Etre en retard*, disait Gandhi, *est un acte de violence*. » Il suffit de se sentir honteux d'être Français quand de sinistres gouvernants dissimulent leur coupable complicité derrière l'épouvantail de « l'islamisme » et qu'ils souillent gravement l'image et la diplomatie

L'espoir, le plus formidable des carburants.

d'un pays qui nous a vus naître ou grandir. N'y ajoutons pas la pudibonderie de parvenus qu'il y aurait à vouloir séparer la « culture » d'une politique d'humanité et d'hospitalité vouée à l'accueillir. Nous ne saurions le dire mieux que l'a écrit André Rouillé dans un récent éditorial sur le site Internet paris-art.com : « *Une occasion nous est offerte d'être des "spectateurs émancipés" du monde comme nous devrions l'être de l'art, et d'examiner comment une révolution politique est toujours aussi une reconfiguration du sensible, une révolution esthétique souvent rude des manières et des pouvoirs, c'est-à-dire*

des formes de faire, de dire et de voir. (...) C'est pourquoi une révolution victorieuse, comme l'art, reconfigure le "partage du sensible", en conférant une soudaine visibilité au peuple qui était jusqu'alors enfermé dans les limbes de l'invisibilité; en déverrouillant la parole, les rapports entre le dicible et l'indicible, et les manières de dire; en animant les corps de dynamiques inédites, et de désirs nouveaux. »

En ce sens, le voisinage dans ce numéro, du Printemps arabe et des confidences décapantes d'André S. Labarthe, des « nouveaux souffles d'Amérique » de jeunes chorégraphes (Daniel Linehan, Trajhal Harrell) et metteurs en scène (Richard Maxwell, Elevator Repair Service), ou encore d'une sculpture qui s'échappe des formats qui la contenaient, prend-il tout son sens. De même, le dossier que nous consacrons aux « scénographies du XXI^e siècle » pour en finir avec le seul décor, ouvre de nouveaux horizons. Car, comme l'écrit Michel Enrici dans la revue *Pavillon*¹, « ce mot [de scénographie] répond à une révolution copernicienne à l'intérieur même de la topologie même d'une conscience de soi pour l'individu qui tente d'articuler les données redistribuées du réel et de l'imaginaire. (...) Le scénographe de soi, du réel, de l'imaginaire, de l'actualité, du spectacle, de la ville ou du musée n'a pas d'autre justification à être que la très lacanienne traduction de Freud résumant la mobilité qui engendre le métier d'analyste : " Là où ça est, il me faut advenir." »

Jean-Marc Adolphe

1. *Pavillon*, revue de scénographie/scénologie, n° 2, avril 2009.

MOUVEMENT

6, rue Desargues
75 011 Paris
tél. +33 (0)1 43 14 73 70
fax +33 (0)1 43 14 69 39
www.mouvement.net

directeur de la publication et rédacteur en chef :
Jean-Marc Adolphe
j.m.adolphe@mouvement.net
gérant : Steven Hearn
administration/développement :
Jean Tanchette (01 43 14 73 71)
jtanchette@mouvement.net
publicité/partenariats/coéditions/communication :
Alix Gasso (01 43 14 73 73)
a.gasso@mouvement.net

comité éditorial :
Jean-Marc Adolphe, Eve Beauvallet, Catherine Bédarida, Julie Bordenave, Valérie Du Costa, Gwénola David, Eric Demei, Sébastien Donadieu, Gérard Mayen, Jean-Louis Penier, Jérôme Provençal, Olivier Sécardin, Bruno Tackels, Sébastien Thiery, Pascaline Vallée

coordination agenda :
Eric Demei
coordination arts visuels :
Valérie Du Costa
coordination musiques :
Jérôme Provençal
rédaction (01 43 14 73 75)
rédactrice en chef adjointe :
Pascaline Vallée
p.vallee@mouvement.net

secrétariat de rédaction :
Pauline Feuillatre et Pascaline Vallée
stagiaire : Claire Kuery

graphistes : Sébastien Donadieu, Meghedi Simarlan, Horebeline Tupinier, **stagiaire :** Marion Dumoulin
maquette@mouvement.net

ont participé à ce numéro :
Séverine Assous, Guillaume Belhomme, Alain Berland, Cathy Blisson, Laurent Catala, Pascal Colrat, Christiane Dampne, Marc Delouze, Emmanuelle Demoris, Julien Discret, Anthony Dominguez, Marc-Antoine Fehr, Gwendal Fossois, Naly Gérard, Luce Goutelle, Lysa Greenak, Camille Guymier, Charlotte Imbault, Thierry Jousse, Claire Kuery, Cédric

Logandré, Mogali Lesauvage, Léa Lescure, Sylvie Kleiber, Pierre-Yves Macé, Jean-François Moriceau, Pétra Mrzyk, Guillaume Ollendorf, Olivier Roller, Miriam Rosen, David Sanson, Jérémie Szpirglas, Christophe Taupin, Lucile Uhlrich, Dominique Vernis, Mathilde Villeneuve

remerciements : Soraya Castel, Michelle Koiassowski, Maïte Martin, Ariane Mnouchkine, Paul Rondin (Odéon-Théâtre de l'Europe), Romaric Vinet (éditions Galaade), Wojtek Ziemliski, la galerie Air de Paris.

Pascal Colrat (couverture et portfolio) est représenté par la galerie Talnat.

service abonnements c/o Abomarque
05 34 56 35 60,
mouvement@abomarque.fr
BAI 314, 116 Route d'Espagne
31100 Toulouse
diffusion librairies : Di'Pop'
01 40 24 21 31, info@di'pop.com
service des ventes et réassort : K.D.
presse : Eric Namont
01 42 46 02 20, eric@kdpresse.com
impression : Delta Color
diffusion : MLP
commission paritaire 0410 K 78 261
ISSN 125 26 967, dépôt légal à parution

Mouvement est édité par les éditions du Mouvement, SARL, de presse au capital de 4 200 €, RCS Paris B 403 086 362
© Mouvement, tous droits de reproduction réservés. Printed in France.

artishoc

Mouvement est partenaire de la plate-forme artishoc, www.artishoc.com
coordination : Laurent Dosnon
(01 71 19 78 24, laurent@artishoc.com)

team network

Mouvement est membre de Team Network (Transdisciplinary European Art Magazines), www.team-network.eu

* île de France

La revue Mouvement reçoit le soutien de la Région Ile-de-France.